



PISTES PÉDAGOGIQUES

La Boîte

■ Écrit et réalisé par Marie-Pierre Hauwelle

Produit par Xbo Films
2019 - 11 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Chloé se prépare à prendre le train pour Toulouse, mais avant de partir pour la gare elle découvre un mystérieux colis dans sa boîte aux lettres. Elle émet toutes les hypothèses possibles et imaginables pour savoir ce qu'il contient.

Pourquoi montrer ce film ?

N'importe qui pourrait se reconnaître dans le personnage de Chloé, incarnation de la citadine stressée en quête de sérénité dans un monde constamment chamboulé. Le film nous invite à tourner en dérision nos petites frayeurs du quotidien, tout en questionnant la place de la peur dans notre société.

Mots-clés : Peur – Vie quotidienne – Imagination

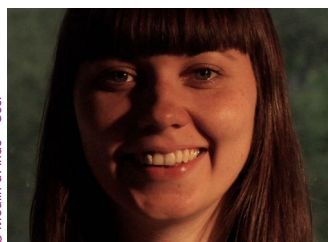
GENÈSE DU FILM

Marie-Pierre Hauwelle ouvre un jour sa boîte aux lettres et découvre un colis inattendu. Elle imagine alors une histoire autour de nos fantasmes quotidiens, tantôt idylliques ou tourmentés. La réalisatrice s'inspire de situations vécues et de faits divers qu'elle extrapole de façon hyperbolique et comique. Après un premier jet en 2011, elle affine son scénario deux ans plus tard avec la scénariste Noémie De Lapparent pendant une résidence au Centre des écritures cinématographiques du Moulin d'Andé, en Normandie. Sa sœur Nathalie signe les dialogues et des comédiens professionnels enregistrent les voix des personnages avant leur animation en papier découpé. Le film est produit par la société toulousaine Xbo Films et a été sélectionné dans plusieurs festivals français et internationaux.



En 2011, un dessin de la réalisatrice pose déjà la personnalité de Chloé.

LA RÉALISATRICE MARIE-PIERRE HAUWELLE



© Moulin d'Andé - Cécil

Née en 1983, Marie-Pierre Hauwelle étudie à l'École supérieure des beaux-arts de Toulouse. Grâce au programme Erasmus, elle suit des cours à l'Académie des beaux-arts de Cracovie et travaille dans les studios d'animation du cinéaste polonais Jerzy Kucia. Passionnée par le dessin et le collage, elle obtient un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) en 2009 à l'issue de sa formation à l'école de cinéma d'animation La Poudrière à Bourg-lès-Valence. Elle y réalise un film de fin d'études intitulé *Mémoires de chiffons*. Dans son travail, et notamment pour *La Boîte*, la réalisatrice s'inspire d'autres œuvres, comme les films de Jan Svankmajer ou l'univers graphique de Tomi Ungerer.

PORTAIT D'UNE ÉTERNELLE ANGOISSÉE

Le petit monde de Chloé est parfaitement bien ordonné et rangé. La tapisserie de sa chambre à coucher représente des lignes droites et la technique du papier découpé met en valeur les angles droits aux quatre coins de la pièce. Même si la jeune femme écoute de la musique relaxante à la radio, elle est toujours rattrapée par le temps et par le souci de n'avoir rien oublié. Son personnage, à la limite de la maniaquerie, reporte ses actions sur une liste de tâches et se perd dans un calcul de distance absurde, amplifié par une cacophonie dans ses paroles. L'arrivée soudaine de la boîte dans sa vie constitue un élément perturbateur. Cet objet, source de multiples questionnements, métaphorise ses angoisses intérieures et incite Chloé à les explorer malgré elle.



Quels objets Chloé dispose-t-elle dans sa valise et sur son lit ? En quoi sont-ils symboliques pour le personnage ?

DANS LA TÊTE DE CHLOÉ

Le film nous plonge dans ses pensées au moyen d'une voix off. Au fur et à mesure du récit, son imagination grandit et se confond avec le monde dans lequel elle vit. Ses paroles s'actualisent au contact des lieux ou des personnes qu'elle croise. Ainsi, un groupe d'inconnus sous un arrêt de bus se transforme en une bande de hackers et deux amoureux se bécotant sur un banc public deviennent la projection de ses délires amoureux. Mais la jeune femme reste désespérément seule. À l'image de cette étrange petite fille en pleurs attachée à une laisse, Chloé est accrochée à sa boîte comme à ses angoisses démesurées. La technique d'animation utilisée s'accorde parfaitement au propos du film. À la manière d'un collage de plusieurs images différentes, l'esprit de Chloé fait des associations d'idées incongrues et insolites.



Parmi tous les fantasmes de Chloé, lequel vous a le plus marqué(e) et pourquoi ?



UNE SOCIÉTÉ ANXIOGÈNE

La boîte n'est qu'un prétexte pour donner à voir un monde rempli de peurs et de paranoïa collective. Le film est d'ailleurs parsemé de publicités subliminales pour des antidépresseurs ou des vacances à la campagne. La scène d'hystérie à la gare après la découverte du colis suspect abandonné par Chloé atteint une forme de paroxysme. La folie furieuse affectant les personnages, dont certains semblent imiter le célèbre *Cri* de Munch, renvoie à la situation d'état d'urgence vécue en France depuis les attentats. Les magazines du kiosque à journaux, dont

les titres sont détournés de façon ironique, se font l'écho d'une société inquiète. En se séparant de sa boîte, Chloé parvient à désamorcer sa névrose, comme s'il s'agissait d'une bombe. Mais elle aura beau chercher une échappatoire dans le train, un passager transporte lui aussi sa boîte à angoisses. L'intranquillité refait ainsi surface.

La séquence de la gare met en scène toute une galerie de personnages stéréotypés. Qui sont-ils et en quoi sont-ils caricaturaux ?

■ Éducation aux images

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

Ce film fait partie d'un catalogue intitulé «Pointe courte» qui contient 13 courts-métrages tournés et/ou produits dans la région et a pour but de favoriser leur diffusion en salle de cinéma ainsi que dans un cadre pédagogique.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

À la manière des nombreux détournements présents dans le film, les spectateurs pourraient donner une nouvelle fonction aux colis cartonnés généralement reçus à domicile. Chacun les personnalisera comme il le souhaite selon sa sensibilité afin de créer sa propre boîte. Celle-ci serait comme une sorte de coffre puisqu'à l'intérieur elle devra contenir l'incarnation d'une crainte personnelle dont on voudrait se débarrasser. Cela pourra prendre la

forme d'une photo, d'un dessin ou d'un objet. Chaque boîte sera ensuite refermée et échangée entre les différents participants qui les ouvriront les uns après les autres. L'objectif est de comparer ses angoisses et voir si elles sont ou non partagées, ce qui pourra peut-être apporter une forme d'apaisement, grâce à une dose de compréhension et d'empathie pour Chloé.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

Le film pourrait très bien être étudié dans les classes de lycée et être le déclencheur d'une activité d'expression personnelle, soit sous forme écrite soit sous forme de débat oral, notamment dans le cadre du français ou de l'enseignement moral et civique.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda (1962).
Cléo attend dans l'angoisse des résultats médicaux pour savoir si elle est malade d'un cancer et voit des mauvais présages un peu partout.



© Ciné-Tamatis

Cléo confrontée à ses peurs dans les rues parisiennes.